

cérémonies qui concernent les dieux ». — « Autrefois, dit-il ailleurs, l'oracle de Dodone recommandait presque à tous ceux qu'il interrogeaient d'invoquer Achéloüs ». Même chez les anciens Grecs, l'eau pure, claire, limpide, l'eau Achéloüs était regardée comme une divinité. La première créée de toutes les eaux ambiantes, suivant le grammairien Dydime (1), on la nommait à l'heure des repas, lorsque l'eau et le vin se mélangeaient dans le cratère (2) : Aristophane, en son *Cocalos*, a pu dire : « J'étais appesanti pour avoir trop bu de vin auquel *Achéloüs* n'était pas mêlé » ; et Virgile, écrire ce vers :

Poculaque inventis *Acheloia* miscuit uvis.

Georg., 1, 6.

3° *ΗΡΙΑΥΩς*, Eridan, petit affluent de l'Ilissus attique, dont les traces sont à peine visibles aujourd'hui.

ESPAGNE

Rodera, Roïdera, Ruidera, nom de la Guadiana dans son cours supérieur. Les lagunes de Ruidera, l'une des merveilles de la Manche, ont été de tout temps célèbres parmi les habitants de l'Espagne ; il est probable que leur profondeur et leur disposition remarquables les avaient, en des âges reculés, rendues l'objet d'une vénération religieuse. Au commencement du xvii^e siècle, l'immortel amant de *Dulcinée* affirmait que ces eaux nourricières de la Guadiana avaient été produites par les larmes de la *duègne* Ruidera, de ses filles et cousines, que le sage Merlin tenait enchantées dans la caverne de Montésinos (3).

(1) Cf. *Macrobe, Saturnal.*, t. II, l. v, p. 149 sq.

(2) cf *id.*, *ibid.*

(3) « *Ruidera* y sus hijas y sobrinas, las cuales llorando, por